

Mai 2026

A date de mars 2026, plus de 230 millions de personnes, de tous âges, demandent chaque semaine des conseils médicaux à ChatGPT (source OpenAI), que ce soit pour des questions très simples (aliments propres à la consommation, gestion des allergies, remèdes pour soigner un rhume) ou pour des demandes de diagnostic complexes [1]. Rappelons cependant que ChatGPT n'est ni entraîné ni testé spécifiquement à des fins médicales (nous reviendrons plus loin sur l'évaluation indépendante de ses performances). De plus, aucune sécurité n'est prévue : les protections de base permettant d'empêcher la divulgation de données personnelles doivent donc être prises par les utilisateurs eux-mêmes !

En janvier 2026, OpenAI a lancé ChatGPT Health. Cette interface, développée en collaboration avec des médecins, est **présentée comme une combinaison sécurisée de l'intelligence artificielle générative de ChatGPT avec les informations personnelles de santé,** à partir du moment où l'utilisateur en a autorisé l'accès. L'espace est accessible depuis ChatGPT mais cloisonné par rapport aux conversations habituelles. Les données y sont chiffrées, et ne sont pas utilisées pour l'entraînement continu du modèle de ChatGPT. L'objectif de la déclinaison Santé est d'**apporter à l'utilisateur une réponse adaptée à sa situation de santé** pour l'aider à se « sentir mieux informé et mieux préparé pour gérer celle-ci ».

ChatGPT Health est actuellement utilisé par un nombre limité d'utilisateurs, et l'intégration avec les dossiers médicaux électroniques et certaines applications de bien-être est **limitée aux États-Unis.** En effet, un accord est en cours de **négociation pour trouver une solution qui respecte l'IA act européen** [2]. Souvenons-nous cependant que si la protection des données personnelles et données personnelles de santé des ressortissants européens est en théorie respectée par toute solution numérique (Européenne ou non) grâce au RGPD et aux obligations des hébergeurs de données de santé, nombre de pays outrepassent ce règlement. Ainsi plusieurs lois américaines (Patriot Act, Cloud Act et Foreign Intelligence Surveillance Act) permettent ainsi aux autorités américaines d'accéder tout de même aux données, sous certaines conditions [3].

L'accès à ChatGPT Health sera progressivement élargi pour devenir disponible à tous en version basique, et pour les utilisateurs abonnés à la version premium pour sa version complète.

Une première évaluation indépendante des performances de ChatGPT montre de piètres résultats lorsqu'il est confronté à de véritables utilisateurs, malgré des performances impressionnantes lors des tests d'évaluations classiques.

ChatGPT a fait parler de lui en répondant de manière correcte à des examens universitaires prestigieux en médecine [4]. En réalité, ses performances en termes de complétude et d'exactitude peuvent être **bien plus faibles voir médiocres lorsqu'il est utilisé dans la vie courante**, notamment lorsque les requêtes **sont moins bien formulées par le patient ou par le professionnel de santé** (par exemple, scénario clinique incomplet). Il arrive également que ChatGPT mentionne la bonne hypothèse diagnostique au fil de la conversation, sans que l'utilisateur ne la retienne car **il peine à trier les suggestions pertinentes du bruit.**

Ces faibles performances ont été évaluées en 2026 par une équipe de recherche d'Oxford [4]. Dix tableaux cliniques co-écrits par trois médecins ont été soumis à 1298 participants britanniques, représentatifs de la population adulte. Chaque participant devait identifier les pathologies plausibles et choisir la bonne conduite à tenir, du simple repos à l'appel des urgences. Chacun des 3 groupes disposait d'un LLM (Large Language Model) (GPT-4o, Llama 3, Command R+), un quatrième groupe pouvait utiliser n'importe quelle ressource habituelle sans LLM, en pratique le site institutionnel du système de santé publique anglais (NHS) ou un moteur de recherche.

Interrogés directement **avec le texte complet du scénario**, les trois LLM ont **identifié au moins une pathologie pertinente dans 94,9 % des cas, et la bonne conduite à tenir et l'orientation dans 56,3 % des cas en moyenne (respectivement 94,7 % et 64,7 % pour GPT-4o).** Mais les **participants assistés par ces mêmes modèles ne parviennent à identifier une pathologie pertinente que dans moins de 34,5 % des cas (équivalent pour les trois LLM),** un score significativement **inférieur à celui du groupe contrôle ayant fait ses propres recherches sur internet (55 à 67 %).** Ce groupe contrôle avait 1,76 fois plus de chances d'identifier une condition pertinente, et 1,57 fois plus de chance de repérer les pathologies les plus graves. Quant au **choix de la bonne conduite à tenir**, aucun des groupes LLM ne fait mieux que le groupe contrôle : environ **43 % de réponses correctes** (le taux aléatoire serait de 20%) et une tendance partagée à **sous-estimer la gravité des symptômes.**

Une autre étude publiée dans *Nature Medicine* en février 2026 [5] a **testé uniquement ChatGPT Health** à l'aide de 60 scénarios couvrant 21 spécialités médicales de patients réalistes élaborés par des médecins. Le but était de détecter notamment la nécessité de consulter un médecin en urgence. Si l'outil **génait généralement correctement les urgences évidentes** (AVC, réaction allergique grave par exemple), il **sous-estimait la nécessité de soin d'urgence**, telle qu'évaluée par trois médecins indépendants, dans **plus de la moitié des cas.** De façon surprenante et inquiétante, **l'outil avait souvent reconnu des résultats dangereux dans ses propres explications, tout en rassurant le patient.** De façon analogue, ChatGPT Health, pourtant conçu pour orienter les utilisateurs vers le numéro d'urgence en cas de risque suicidaire, **affichait des alertes**

de manière incohérente, se déclenchant parfois dans des scénarios à faible risque, tandis qu'elles n'apparaissaient pas lorsque les utilisateurs décrivaient des intentions suicidaires précises [5].

Ces deux études soulignent ainsi le degré d'immaturation de ChatGPT Health pour des conseils aux patients. **L'usage grand public pourrait s'avérer utile pour l'éducation sanitaire, mais beaucoup moins fiable pour décider du niveau d'urgence, du recours aux soins ou de la conduite à tenir en situation critique.**

Le développement d'initiatives souveraines et entraînées sur des corpus médicaux solides

Parallèlement, des initiatives souveraines, telles que MedGpt [6], Notaview [7], se développent et sont partiellement en accès gratuit. Il s'agit de solutions Françaises, qui respectent les règles Européennes de protection des données personnelles de santé, et qui s'appuient sur des corpus médicaux spécialisés, préférentiellement Européens et Français. Elles sont pensées en priorité pour aider les professionnels de santé, et à terme pourraient être intégrées dans les logiciels. Une évaluation de MedGpt a montré que l'outil est plus performant que ChatPGT pour les examens académiques [8]. Il reste à savoir si l'utilisation par des patients ou par des professionnels de santé est également associée à un haut niveau de performance !

[1] <https://fr.euronews.com/next/2026/03/06/faut-il-utiliser-chatgpt-pour-vos-questions-de-sante-une-nouvelle-etude-appelle-a-la-prude> Mise à jour 06/03/2026, consultée le 02/05/2026

[2] <https://artificialintelligenceact.eu/fr/>, consultée le 02/05/2026

[3] <https://www.irsem.fr/breve-strategique-n-70-2024-la-souverainete-numerique-europeenne-loin-des-preoccupations-americaines> Mise à jour 03/06/2024, consultée le 02/05/2026

[4] Bean, Andrew M et al. "Reliability of LLMs as medical assistants for the general public: a randomized preregistered study." Nature medicine vol. 32,2 (2026): 609-615. doi:10.1038/s41591-025-04074-y

[5] Ramaswamy, A., Tyagi, A., Hugo, H. et al. ChatGPT Health performance in a structured test of triage recommendations. Nat Med (2026). <https://doi.org/10.1038/s41591-026-04297-7>

[6] <https://medgpt.fr/>

[7] <https://www.notaview.fr/>

C. Bon, MCU département de pharmacie, UT cecile.bon@utoulouse.fr - F. Ferré, PU-PH médecin anesthésiste ferre.f@chu-toulouse.fr

[8] <https://arxiv.org/html/2507.23486v3>, Mise à jour 13/08/25, consultée le 02/05/26